

 <https://www.francebleu.fr/infos/education/fusion-des-colleges-a-vire-des-parents-se-plaign...>

 De

 4 min read

Fusion des collèges à Vire : des parents se plaignent de dysfonctionnements - France Bleu

“C’est compliqué, il y a plus de monde qu’avant !”. La remarque de cette jeune élève résume bien l’impression générale de beaucoup de ses camarades. En voyant ses effectifs gonfler de 50 %, le collège Émile Maupas a pris une nouvelle dimension. Sans conséquence fâcheuse signalée en termes d’enseignement, mais ses abords n’étaient manifestement pas calibrés pour autant de monde. *“On est venu de façon positive. Mais force est de constater qu’il y a des problèmes qu’on avait venus venir pour certains”* détaille Gaëtan Prévert, parent d’élève qui dépendait de l’ancien collège du Val de Vire.



Le rescapé des collèges virois est situé dans une rue plutôt étroite et déjà occupée par le lycée Jean Mermoz. *“C’est très compliqué la circulation le matin et le mercredi midi, ça bouchonne de partout. Les élèves slaloment entre les voitures”* témoigne une mère de famille. *“Une vraie galère, je viens récupérer un élève qui est en béquilles. Il faut toujours venir tôt pour avoir une place”* confie une autre, soulagée d’avoir trouvé l’un des précieux stationnements disponibles. Le département du Calvados a financé la construction d’un parking d’une trentaine de places et d’un dépose-minute... vite saturé par des voitures à l’arrêt sur la voie de circulation, faute de place disponible. Les aménagements ne suffisent clairement pas à absorber l’ensemble des voitures.

Peu de place pour les bus scolaire

Autre problème constaté : davantage d'élèves signifie également davantage de bus scolaires. Mais ici, pas de parking dédié. Les chauffeurs se garent en file indienne dans un espace qui leur est réservé par un marquage au sol. Mais difficile d'y accueillir beaucoup d'autocars. *“Les horaires de bus sont trop larges, les élèves rentrent super tard”* grince une maman, qui vient chercher son fils aussi souvent que possible. *“Le mercredi le premier bus est à 12h32 alors que les cours se terminent à 12h30. Certains élèves ratent leur transport”* s'exclame un autre parent. C'est vrai : le premier ramassage scolaire est parti ce jour-là à l'heure dite.....

La forte poussée démographique se traduit aussi au restaurant scolaire. *“On est sur un self qui fait toujours 204 places et on a 700 élèves globalement qui doivent manger tous les midis. Les personnels demandent aux enfants de s'activer. Nous, notre fille, a déjà dû manger en 10 minutes”* s'irrite Gaëtan Prévert. *“Le temps du midi est pourtant important, pour se restaurer mais aussi pour décompresser après les cours du matin”* poursuit le père de famille. Il fait partie du collectif qui se battait pour sauver le collège du Val de Vire. Une association toujours active : elle va organiser une assemblée générale ce samedi 28 septembre pour lister les plaintes dans le cadre de cette fusion. Pour nourrir ensuite son recours engagé auprès de la Cour administrative d'appel de Nantes. Cette dernière a été saisie après la décision du tribunal administratif de Caen qui avait validé la fusion des deux collèges virois.

Les réponses du Rectorat et du Conseil départemental du Calvados

Invitée à réagir, Clara Dewaele, vice-présidente du conseil départemental chargée de l'éducation, affirme que *“depuis le projet de fusion, qui a été reporté d'une année, on a livré le bâtiment. Tout est adapté pour recevoir l'ensemble des collégiens. Puis a fait le nécessaire pour aménager le parking de façon provisoire. Après pour le transport et pour les abords, c'est à la charge des collectivités locales, en particulier de la commune. On a toujours dit qu'il y avait ce sujet de l'accès à l'établissement. Donc, il y a des études qui sont en cours. La commune est en train de travailler dessus”*.

Pour sa part, le Rectorat de Normandie a transmis à France Bleu Normandie une réponse écrite. Il indique que *“des améliorations ont été apportées à la circulation au stationnement, avec le soutien de la municipalité de Vire et du département du Calvados”*

mais il reconnaît que *“la vigilance reste de mise afin de garantir que tout continue de se dérouler dans de bonnes conditions”*. Concernant le transport scolaire, *“des difficultés ont été rencontrées le mercredi midi, notamment en raison d’un bus partant trop tôt. Des solutions sont actuellement recherchées en collaboration avec les services de transport urbain compétents”*. Le Rectorat n’a pas la main sur ces questions, mais il est aussi critiqué pour l’absence de professeurs principaux dans certaines classes, faute de candidats chez des enseignants qui refusaient cette responsabilité dans un établissement qu’ils découvraient. *“Dans trois classes, ce rôle est assuré par des membres de l’administration (CPE ou principal adjoint) en raison de contraintes personnelles empêchant certains enseignants d’assumer cette responsabilité”* précisent les services du Rectorat.

Generated with Reader Mode